

« Géopolitique du boom rizicole »

Appel à contribution *Cahiers d'Outre-Mer* 2016

Dans le cadre d'un numéro thématique, la revue *Les Cahiers d'Outre-Mer* lance un appel à contribution sur « la géopolitique du boom rizicole ». Il s'agira de rendre compte des reconfigurations, des nouvelles dynamiques et des nouveaux enjeux qui travaillent le secteur rizicole.

Argumentaire

Le monde depuis 1945 traverse une période de mutations profondes, plurielles et à un rythme accéléré. À ce titre, le bouleversement de la carte du riz est intéressant à étudier, problématique à la croisée de plusieurs grandes dynamiques aujourd'hui à l'œuvre. Céréale la plus cultivée au monde, le riz est considéré comme l'un des éléments-clés permettant d'assurer la sécurité alimentaire de la planète. Pourtant, la flambée des prix de 2008 a montré les limites du système actuel quant à remplir ce rôle, et amène à s'interroger sur les enjeux tant stratégique que productif de la plante verte dans le monde. Elle a aussi amené les Etats et les acteurs à multiplier, les initiatives permettant de parler d'un véritable « boom rizicole » dont il faut rendre compte, à toutes les échelles possibles.

Plusieurs points d'entrée transversaux sont envisageables (liste non exhaustive) :

- **Gouvernance de la faim**

Le riz tient une place centrale dans la construction de solutions technologiques à la question de la faim, problématisée par les institutions internationales au sortir de la seconde guerre mondiale. La *Révolution Verte* naturalise la mise en dépendance de la riziculture des Suds par les industries des Nords. Céréale au plus petit génome, le riz fait l'objet d'une production intense de variétés améliorées, hybrides ou OGM. Combinées à l'utilisation massive de produits phytosanitaires, à la mécanisation des façons culturales et à la diffusion de l'irrigation elles permettent d'atteindre aujourd'hui des rendements extrêmement élevés de près de 10 tonnes à l'hectare. Cependant, l'adoption du protocole de la *Révolution Verte* est inégale et se creuse une profonde inégalité technologique entre pays. Aujourd'hui, les rendements stagnent dans les bassins de production américains, européens et asiatiques. Le déploiement de ce kit technologique notamment en Afrique subsaharienne rencontre des obstacles financiers et de disponibilité des ressources naturelles. Quelles sont alors les perspectives d'avenir de la *Révolution Verte*, symbole des technosciences, qui s'essouffle dans les pays traditionnellement riziculteurs et qui peine à s'implanter dans ceux qui ambitionnent de le devenir ? Quels sont les enjeux de pouvoir pour la maîtrise technologique de l'alimentation de la population dans les États modernes ? Comment, face aux dégâts environnementaux engendrés par l'agriculture intensive, le discours de la *Révolution Verte* s'oppose-t-il aujourd'hui face à celui de l'agro-écologie, alternative montante qui gagne des partisans au sein même des institutions internationales ?

- **Le retour des projets d'aménagements hydrorizicoles ?**

L'irrigation, qui permet par la maîtrise de l'eau une augmentation considérable des rendements rizicoles, semble remise au goût du jour notamment en Afrique subsaharienne. En effet, déjà répandue en Asie, cette technologie n'y dispose plus de marge de croissance importante notamment à cause de l'épuisement des ressources hydriques et d'une pression foncière toujours croissante. En Amérique, des pays importent un riz étasunien, brésilien ou argentin essentiellement, mais dans une proportion bien moindre que les importations asiatiques des nations africaines. Pour tous, la souveraineté alimentaire semble (re)devenir un enjeu national. Les aménagements hydrauliques ont montré être source de conflits liés à des intérêts divergents : conflit d'usage, conflit d'accès aux ressources de l'aménagement, enjeux de pouvoir quant l'État use des projets afin de se spatialiser, etc. Au niveau local, lorsque ces aménagements sont laissés à un usage public, l'introduction de nouvelles technologies dans des sociétés agraires qui n'y sont pas préparés rencontre inévitablement de lourds obstacles. Des stratégies paysannes émergent de cette imposition de pratiques. Quels résultats sont issus de ces confrontations ? Quel genre de gouvernance se construit sur ces nouveaux territoires ?

- **Reconfiguration de l'économie rizicole mondiale**

Ainsi des État font-ils le choix de remettre la production nationale au cœur de leur stratégie agricole afin de réduire une dépendance engendrée avec la période des plans d'ajustement structurel. En Asie, malgré l'ouverture des économies des principaux pays exportateurs de riz aux échanges internationaux, la production rizicole est d'abord un instrument d'économie politique garant de la paix sociale avant d'être une spécialisation découlant d'un avantage comparatif. Cette remise en cause indirecte de l'idéologie dominante du libéralisme illustre le débat opposant ses partisans et ceux estimant le marché incapable de sécuriser l'alimentation des pays les plus pauvres. La libéralisation des économies s'accompagne aussi de l'intégration au marché des économies familiales rurales des pays les plus pauvres. Celles-ci sont sujettes à de nouvelles dynamiques à grande échelle, telles que les accaparements fonciers ou de production avec le développement de l'agriculture sous contrat, les processus d'enclosures ou encore la globalisation des risques alimentaires ou climatiques. Il est légitime de s'interroger alors sur les impacts, positifs comme négatifs, que peut avoir cette nouvelle configuration de la production rizicole sur les sociétés paysannes et leur environnement.

Bibliographie

Ahmadi N., Chantereau J., Hekimian Lethève C., Marchand J.L., Ouendeba B., 2012. « Les céréales ». In: *Mémento de l'agronome*, Éditions du GRET, Éditions Quae, Ministère français des Affaires Étrangères, pp. 777-829.

Cornilleau L., Joly P.-B., 2014. « La révolution verte, un instrument de gouvernement de la « faim dans le monde ». Une histoire de la recherche agricole internationale ».

In: *Le gouvernement des technosciences. Gouverner le progrès et ses dégâts depuis 1945*, Pestre D. (dir), Paris : La Découverte, Coll. « Recherches », pp. 171-201.

Janin P., 2008/4. « Crise alimentaire mondiale. Désordres et débats ». *Hérodote, Les enjeux de la crise alimentaire mondiale*, n° 131, pp. 6-13.

Lançon F., 2012. « Le riz : un produit vivrier local ou une céréale globale ? ». In: *Déméter 2012 : économies et stratégies agricoles*, Paris : Club Déméter, pp. 57-116.

Lavigne Delville P., Boucher L., 1998. *Les bas-fonds en Afrique tropicale humide. Guide de diagnostic et d'intervention*. Paris, Wageningen : Éditions du GRET, Ministère de la Coopération, CTA, coll. « Le Point sur les technologies », 416p.

Subra P., 2008/3. « L'aménagement, une question géopolitique ! ». *Hérodote* n° 130, pp. 222-250.

Modalités de soumission

Article complet (50 000 signes maximum) ou résumé (3 000 mots maximum) à envoyer pour le 1^{er} juin 2016.

Les articles complets des résumés retenus seront attendus pour le 1^{er} octobre 2016.

Contact : torretti.charlotte@gmail.com.